



LA FABRIQUE DES SOLIDARITÉS

UN PROJET DE VIE FÉMININE

RAPPORT D'ACTIVITÉS
SUR LA PÉRIODE DE JUILLET 2020 À JUIN 2021



LA FABRIQUE
DES SOLIDARITÉS



A PROPOS

RAPPORT D'ACTIVITÉS DU SUBSIDE ILI



Ce rapport présente les activités organisées par Vie Féminine entre juillet 2020 et juin 2021 dans le cadre du subside ILI, à travers trois dispositifs. Le premier, la Fabrique des Solidarités, est un concept développé par Vie Féminine depuis 2017. Les permanences juridiques, mises en place en 2017, constituent le second dispositif. Enfin, les permanences sociales, créées dans le courant de l'année 2019, forment le troisième volet.

Ce rapport est le fruit d'une collaboration entre la chargée de projet, qui coordonne l'ensemble du dispositif soutenu par la Région wallonne, les animatrices et les responsables régionales de Vie Féminine. Il comprend également des témoignages de femmes du réseau de Vie Féminine ayant participé à un ou plusieurs volets de ce projet.

Ce rapport tient compte de la crise sanitaire qui a pu être un frein conséquent dans l'évolution de certains volets du projet et plus particulièrement pour celui de la Fabrique des Solidarités. Mais cette période incertaine a également été une opportunité et a permis de créer de nouvelles solidarités, via les réseaux sociaux ou via les aides sociales, la distribution de colis alimentaires, etc. Dans le contexte de cette crise sanitaire, les permanences sociales et juridiques ont continué à fonctionner et le nombre de consultations a augmenté.

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2020_2021

À PROPOS DU PROJET DE LA FABRIQUE DES SOLIDARITÉS¹ :

DANS LE CADRE DE SA DÉMARCHE INTERCULTURELLE, VIE FÉMININE A MIS EN PLACE LES FABRIQUES DES SOLIDARITÉS. CE PROJET D'ÉDUCATION PERMANENTE CONSISTE À DÉVELOPPER DES ACTIONS PERMETTANT AUX FEMMES D'EXPÉRIMENTER CONCRÈTEMENT DES SOLIDARITÉS, À PARTIR DE DEUX PORTES D'ENTRÉE : LA RÉFLEXION ET L'ACTION.

À travers ce projet, il s'agit de multiplier des lieux de mixité sociale et culturelle qui soient des espaces de rencontre et de confrontation d'idées pour lutter collectivement contre le racisme et les préjugés qui s'y rapportent. Les Fabriques des Solidarités sont des espaces privilégiés pour mettre en avant les identités multiples et les aspirations plurielles des femmes, de

¹ <https://www.viefeminine.be/les-fa->

briques-des-solidarites-en

TOUTES les femmes.

LES OBJECTIFS :

1. Créer des moments collectifs permettant la rencontre de femmes de différentes cultures et origines ;
2. Permettre aux femmes de partager des expériences positives et des stratégies d'émancipation ;
3. Aider les femmes à prendre conscience des stéréotypes sexistes et racistes et à les déconstruire pour les dénoncer ;
4. Créer des solidarités entre les femmes vivant des réalités différentes.



vie féminine

À PROPOS DES PERMANENCES JURIDIQUES ET DES PERMANENCES SOCIALES

Chaque région s'est emparée des thématiques de la déconstruction des stéréotypes racistes, du racisme comme système de domination et de la solidarité au sein d'un groupe multiculturel. Si les finalités de travail et les balises restent communes à l'ensemble du Mouvement, il était important que chaque région organisant une Fabrique des Solidarités puisse définir avec les femmes la manière qui leur semblait la plus pertinente d'aborder ces questions. Et ce, afin de créer une dynamique qui s'inscrive dans un processus avec un groupe de femmes, en respectant les éléments fondamentaux au travail de Vie Féminine, le travail de proximité, la parole des femmes, etc.

Trop souvent, les femmes se retrouvent démunies face à un système institutionnel dont elles ne maîtrisent ni les procédures, ni le langage, ni les codes. Procédure de divorce, introduction d'une demande d'asile, partage d'une garde d'enfants, violences conjugales sont autant de situations où les femmes affrontent seules le système judiciaire. Ces démarches s'apparentent alors plus à un parcours de la combattante qu'à une procédure simple et claire.

Mal informées, pas écoutées ou très peu aidées, lassées, certaines préfèrent renoncer à leurs droits, aggravant leur situation ou celle de leur famille.

Les femmes migrantes, en plus de la méconnaissance du contexte belge, font, quant à elles, face à des difficultés supplémentaires inhérentes à leur statut : barrière de la langue, discriminations, désinformations, racisme, etc.

Les permanences juridiques et sociales constituent donc des lieux privilégiés pour informer les femmes sur leurs droits et les soutenir face aux nombreux problèmes qu'elles rencontrent au quotidien. Cette réponse individualisée s'inscrit pleinement dans notre travail d'éducation permanente de proximité qui vise à permettre aux femmes de se mobiliser collectivement sur leurs droits.

LES PERMANENCES JURIDIQUES ET SOCIALES DE VIE FÉMININE SONT DÈS LORS COMPLÉMENTAIRES DU TRAVAIL SOCIAL QU'EFFECTUENT DÉJÀ DE NOMBREUX ACTEURS SUR LE TERRAIN.

CE QUE NOUS OFFRONS LORS DE CES PERMANENCES:

1. Des permanences sociales et juridiques ;

2. Gratuites et individualisées proches de chez elles ;

3. Pour avoir une seule interlocutrice et une meilleure orientation ;

4. Ces permanences juridiques et sociales sont assurées respectivement par une juriste et une assistante sociale.

Ces permanences se veulent complémentaires l'une de l'autre. Pendant la crise sanitaire, les permanences sociales et juridiques ont été organisées par téléphone et en présentiel. De plus, grâce à la création d'un annuaire entre les différentes communes, les régions n'ayant pas de permanences juridiques et/ou sociales physiques ont pu mettre en lien les femmes qui en avaient besoin avec une assistante sociale ou une juriste d'une autre région.

Cet annuaire comprend les coordonnées de différentes juristes et assistantes sociales, leurs disponibilités horaires et les langues parlées par ces dernières.



LA FABRIQUE
DES SOLIDARITÉS











Avec le soutien de
la

Wallonie

SOMMAIRE

RAPPORT D'ACTIVITÉS

2020_2021

-  **BRABANT WALLON** P. 05-07
-  **CENTR'HAINAUT** P. 08-11
-  **CHARLEROI** P.12-15
-  **LIÈGE** P. 16-19
-  **LUXEMBOURG** P. 20-21
-  **HUY-WAREMME** P. 22-23
-  **NAMUR** P. 24-25
-  **RÉGION PICARDE** P. 26-27



BRABANT WALLON

LA FABRIQUE DES SOLIDARITÉS : L'ESPACE CUISINE



DANS LA RÉGION DU BRABANT WALLON, VIE FÉMININE EST PRÉSENTE DANS PLUSIEURS COMMUNES DU CENTRE ET DE L'OUEST DE LA PROVINCE ET A DÉVELOPPÉ TROIS ESPACES FEMMES : À TUBIZE, WAVRE ET NIVELLES. AU BRABANT WALLON, LE PROJET DE LA FABRIQUE DES SOLIDARITÉS, ORGANISÉ À L'ANTENNE DE NIVELLES, EST L'ATELIER CUISINE DE L'ESPACE FEMMES.

Depuis 2016, l'Espace Femmes de Nivelles a mis en place un atelier cuisine où les participantes partagent des recettes. Ce groupe est actuellement composé d'une dizaine de femmes d'origines et de cultures différentes. Les participantes sont belge, espagnole, marocaine, albanaise, syrienne, kazakhe, italienne, égyptienne, chilienne, togolaise, tunisienne, bissau-guinéenne. L'atelier consiste à la préparation collective de plats, suivie par

le partage du repas dans une ambiance conviviale. En partant de la découverte de plats des pays d'origine des participantes (Syrie, Brésil, Asie, Maroc, Belgique...), les femmes tissent des liens et découvrent des cultures différentes, dans un contexte collectif et bienveillant.

LE PROCESSUS DE CORESPONSABILITÉ DANS LEQUEL S'EST INSCRITE LA RÉALISATION DU PROJET PRÉSENTÉ CI-DESSOUS EST IMPORTANT. CHACUNE DES DÉCISIONS A ÉTÉ PRISE COLLECTIVEMENT AVEC L'ACCORD DE TOUTES LES PARTICIPANTES, PARFOIS À LA SUITE DE LONGS ÉCHANGES ET D'IMPORTANTES RÉFLEXIONS. UNE RÉELLE DYNAMIQUE DE PARTAGE DES RESPONSABILITÉS S'EST INSTAURÉE. CE PROCESSUS EST L'UNE DES RAISONS POUR LESQUELLES CE PROJET EST UNE SI BELLE RÉUSSITE.

Avec les mesures sanitaires, le groupe n'a plus pu se retrouver pour préparer le repas ensemble et s'est donc questionné : comment garder les contacts et valoriser l'atelier, la richesse des vécus et histoires de chacune qui se sont déposés, échangés lors de ces rencontres ? C'est ainsi qu'est née l'idée d'un livre de recettes¹. Des femmes qui ne connaissaient pas l'atelier cuisine ont rejoint le groupe, intéressées par ce projet de livre. Cependant, le fait de devoir passer de rencontres en présentiel à des rencontres en ligne n'a pas été simple. Selon l'animatrice, ce projet a pu continuer en ligne parce qu'il avait commencé en présentiel. Le groupe a dû faire preuve d'une grande créativité, afin de s'adapter aux contraintes sanitaires en développant d'autres façons de faire. Cette inventivité et cette flexibilité témoignent d'une réelle volonté de mener ce projet à bien et plus généralement, de l'importance que lui accordent toutes les participantes.

Ce projet visait à créer un livre de recettes. Ce livre contient une page de présentation de chaque participante et jusqu'à un maximum de 4 recettes par femme. Chaque page contient :

- Une des recettes mise à l'honneur,
- L'histoire de cette recette,
- Une présentation personnelle de la femme qui propose la recette,
- Une photo qui la représente.

Ce format de présentation permet à chacune de raconter quelque chose d'elle aussi, au-delà du rapport à la cuisine. « Nous ne sommes pas que des cuisinières » a dit une participante qui voulait expliquer l'importance de cette présentation. Ce livre est conçu comme un voyage pour chaque participante au projet, mais aussi pour les lectrices et lecteurs du livre. Il s'agit d'un voyage chez chacune des femmes au travers des présentations de chacune et les recettes qu'elles proposent.

BRABANT WALLON

LA FABRIQUE DES SOLIDARITÉS : L'ESPACE CUISINE

La réalisation d'un livre de cuisine permet aux femmes de se rencontrer et de trouver du commun dans la cuisine et ce, malgré des façons de faire, de penser et des origines différentes. Ce travail collaboratif permet également de déconstruire les stéréotypes racistes en se rencontrant et en se fédérant autour d'un projet porteur, qui fait sens, en étant ensemble. En écoutant les récits de vie des autres et en livrant le sien, on se rend compte de ce qu'on partage avec les autres. Malgré les différences de cultures et d'origines. Ce projet permet également à chacune de valoriser sa culture et de connaître les cultures des autres femmes.

CE GROUPE EST UN TRÈS BEL EXEMPLE D'UNE FABRIQUE DES SOLIDARITÉS QUI A SU SE RÉINVENTER PENDANT LA CRISE SANITAIRE. SA LONGÉVITÉ EST ÉGALEMENT UNE RÉUSSITE PARTICULIÈREMENT NOTABLE. LA QUALITÉ DES ÉCHANGES ET L'APPORT POUR CHACUNE DES PARTICIPANTES EST UNE AUTRE BELLE VICTOIRE.

« Je suis fière et chanceuse d'avoir pu participer à ce beau projet, entourée de merveilleuses personnes »

Aïcha

« Qu'importe le lieu qui a bercé notre enfance, chaque femme a le pouvoir de la transmission des traditions culinaires, le plaisir de donner, d'y ajouter, en toute simplicité, sa touche personnelle. L'esprit collectif de la création de ce livre nous offre, dès à présent, des merveilles à fabriquer, à déguster en famille et avec les amis. Ce livre vous fera voyager au pays aux mille et une saveurs »

Anne

« Muchas gracias Salomé pour m'avoir transportée dans ton Chili natal avec ta joie de vivre et tes délices... Et dans la même après-midi, j'ai aussi traversé la Guinée Bissau, je suis allée de découverte en découverte et j'ai appris l'histoire et la célèbre recette du poulet aux arachides ...»
« Inou Walid Jabu pour ton accueil et ta générosité ... »

Colette

« Cette initiative de Vie Féminine fut une belle aventure, pleine de rencontres et d'échanges joyeux et chaleureux »

Danielle

« Je suis vraiment très heureuse avec cette magnifique équipe, avec laquelle j'ai vécu une expérience pleine de chaleur et d'accueil, malgré nos différences de vies, de croyances et d'histoires. On avait le but de créer un livre qui partait du fond de nos cœurs et toucher directement le vôtre. Merci à cette équipe de merveilleuses femmes, merci à Vie Féminine. Merci à vous aussi cher lecteur »

Dina

« Mes chères copines de voyage, je suis très contente d'avoir partagé avec vous cette belle expérience, riche en rencontres, émotions et rire. Votre enthousiasme a nourri le mien. Je vous remercie beaucoup. À bientôt pour la prochaine aventure »

Francesca

« Je suis très heureuse car je suis avec vous depuis mon arrivée en Belgique. La cuisine est ma seule langue qui vous a transmis le message de mon amour »

Rania

« Ce livre et cette association Vie Féminine ont ajouté un beau souvenir dans ma vie. Ce livre n'est pas un simple livre de recettes, mais c'est un livre de repas traditionnels présentés par des femmes de différents pays du monde »

Soumaya

« La cuisine, c'est se faire beaucoup de plaisir et le partager avec les autres »

Charlotte

BRABANT WALLON

LA FABRIQUE DES SOLIDARITÉS : L'ESPACE CUISINE

Les différentes étapes de réalisation du livre de cuisine sont les suivantes :

1. La conception du livre et la proposition des recettes : définitions collectives des objectifs, du contenu et de la structure du livre ;
2. Les ateliers d'écriture en binôme ;
3. Les ateliers de partages collectifs ;
4. Atelier photo en groupe : la conception de l'image (ce que les femmes souhaitent mettre en avant). La photo doit être une image personnelle mixant des éléments en lien avec la recette et des éléments plus personnels liés à la présentation de soi ;
5. Atelier photo en individuel : la photographe vient prendre la photo avec la femme concernée ;
6. La mise en page ;
7. La publication du livre ;
8. L'organisation d'une fête pour célébrer la finalisation du livre ;
9. L'évaluation du projet ;
10. La vente du livre.

LES OBJECTIFS DU PROJET :

Permettre aux femmes de se rencontrer, de tisser des liens et d'apprendre à se connaître ;

Valoriser l'atelier cuisine : se rappeler des ateliers, des partages qui ont eu lieu à l'occasion de ces rencontres, des récits de vie ;

Valoriser les échanges entre les participantes ;

Valoriser le vécu collectif, l'histoire du groupe ;

Avoir un souvenir des recettes pour les participantes et permettre de les diffuser à l'extérieur du groupe ;

Valoriser les compétences des femmes ;

Permettre aux femmes de prendre la parole en public ;

Valoriser la culture des différentes participantes et leurs récits de vie ;

Garder une trace et rester en lien notamment dans cette période de crise sanitaire que nous traversons ;

Trouver du commun entre les différentes cultures à travers la cuisine.

PARTENARIATS MIS EN PLACE DANS LE CADRE DE CE PROJET :

1. **Dina Ezzat**, artiste-photographe et participante au projet ;
2. Les centres de formation « **Action Intégrée de Développement pour l'emploi (AID)** » de Nivelles section bureautique et de Court-Saint-Étienne section communication graphique pour la mise en page du livre.

LES AUTRES ACTIVITÉS DANS LA RÉGION AYANT ADOPTÉ LA LOGIQUE DES FABRIQUES DE SOLIDARITÉS:

LE GROUPE SPORT

>> **PERMANENCES SOCIALES**

BRABANT WALLON

LA FABRIQUE DES SOLIDARITÉS : L'ESPACE CUISINE



CENTR'HAINAUT

TOUTES PUISSANTES

DANS LA RÉGION DU **CENTR'HAINAUT**, VIE FÉMININE EST PRÉSENTE À MONS, LE BORINAGE, SOIGNIES, CHAPPELLE-LEZ-HERLAIMONT, LA LOUVIÈRE ET ATH. DANS CETTE RÉGION, IL Y A DEUX PROJETS FABRIQUES DES SOLIDARITÉS : TOUTES PUISSANTES, ORGANISÉ À L'ANTENNE DE LA LOUVIÈRE ET SANS-FRONTIÈRES, ORGANISÉ À L'ANTENNE DE MONS.

TOUTES PUISSANTES

Toutes Puissantes est un projet de la Fabrique des Solidarités organisé à La Louvière. Le groupe est composé de 8 femmes de confessions et d'origines variées (marocaine, turque, belge, etc.) entre 35 et 60 ans habitant La Louvière. La plupart vivent seules, avec ou sans enfant(s). L'une d'entre elles vit dans un refuge pour femmes victimes de violences, une autre sort d'une maison maternelle. Ces femmes se retrouvent tous les 15 jours ou tous les mois, en fonction de leurs disponibilités.

Le projet *Toutes Puissantes* vient d'une volonté d'interroger les représentations des femmes issues des milieux populaires et/ou d'origines étrangères, notamment dans l'espace public belge, et de les déconstruire collectivement, tout en permettant aux participantes de renforcer leur confiance en elles. Parfois représentées comme dociles, soumises, dangereuses, fainéantes, incapables, etc., elles se réapproprient la notion de puissance à travers des animations et outils variés :

- En se remémorant une femme inspirante et forte dans leur entourage et/ou références culturelles,
- En se réappropriant leur prénom parfois critiqué et dès lors déprécié,
- En remplaçant les mots amers/acides à leur rencontre par des mots doux/sucrés et à partir de ceux-ci, en écrivant leur dictionnaire de l'avant et de l'après.

Autant d'activités qui leur permettent de créer du lien, de se livrer, et de s'entraider progressivement.



LES OBJECTIFS DU PROJET :

Permettre aux participantes de reprendre confiance en elles et en leurs capacités ;

Déconstruire collectivement les préjugés relatifs aux femmes d'origines étrangères.

Les plus beaux moments partagés à l'occasion de ces rencontres sont notamment les fous rires collectifs. Ceux-ci font suite à certains pleurs, quand les expériences racontées sont trop lourdes à porter et parfois à entendre, pour relâcher les tensions et repartir dans une ambiance sereine.

Ce groupe a néanmoins eu à surmonter certaines difficultés comme, par exemple, éviter les hiérarchies entre celles qui parlent mieux le français que d'autres. Dans un autre groupe de Vie Féminine, une femme ne maîtrisant pas le français était renfermée et trouvait difficilement sa place.

En intégrant *Toutes Puissantes*, elle est de celles qui maîtrisent le mieux le français et peut avoir tendance à donner des conseils, un peu directifs comme « concentre toi », « réessaie ».

Ce n'est pas malveillant, mais cela peut être infantilisant pour les femmes qui tentent d'exprimer leurs vécus au mieux et se font très bien comprendre la plupart du temps. Nous essayons donc de lui laisser de la place, tout en faisant en sorte que le cadre reste le plus bienveillant possible.

CENTR'HAINAUT

TOUTES PUISSANTES

« Il faut regarder à l'intérieur des gens, le cœur, pas juger les apparences. Moi une femme m'a dit « tu ne parles pas bien français, ça va pas ! ». Mais il y a des femmes, ici au refuge, et ma maman et ma sœur qui m'ont donné la force quand j'ai vécu des violences. Parfois je pleure, je fais des cauchemars : une grande main est derrière moi, je suis toute petite à côté, toute bloquée. Ici, ça me fait du bien ce groupe, être avec vous. Je ne me sens plus comme un torchon, avant j'avais une boule dans le cœur, j'étais cassée. »

« On m'a beaucoup critiquée, au Maroc, quand je mettais une jupe, un jeans, on me disait que je n'étais pas une fille bien, que j'étais folle, que j'étais aveugle avec mes lunettes, que j'étais courte comme une gomme, que j'avais des dents laides... Ici, j'ai trouvé ma liberté. Mais ma sœur me critique tout le temps. Quand je fais de la musique, elle dit que ça sert à rien, quand je tricote, elle dit que ça rappelle la misère et les vieilles dames, elle choisit mes vêtements et critique mes choix, quand elle est là, je n'ai pas de courage. Je m'en suis libérée, je ne la vois plus, mais vous êtes le seul contact que j'ai, mes amies. Avant je me sentais

inférieure, sans valeur, déprimée, faible, échec, découragée. Encore maintenant, quand on me dit que je suis belle, je n'y crois pas, c'est le contraire. Mais ça va mieux maintenant, je retrouve la force. »

« Ma grand-mère a été mariée à 13-14 ans avec un homme un peu plus âgé qu'elle, dans les années 40 au Congo. Les femmes n'allaient pas à l'école, ils sont partis vivre dans sa région à lui, ont eu 4 enfants, dont mon papa le 1er. Quand mon papa avait 9-10 ans, ma maman en avait 24-25, mon grand-père a voulu une femme plus jeune. Ma grand-mère est alors repartie dans son village, à 300 km, en marchant énormément avec ses 4 enfants. Douée en couture, elle a lancé son entreprise, a pu envoyer ses enfants, 3 filles et un garçon, faire des études supérieures. Elle ne s'est jamais laissée abattre et est pour moi un modèle de courage. Je suis fière de la mettre en valeur dans ce projet et de trouver ma force en pensant à elle et en vous partageant son histoire.»

ACTUELLEMENT, L'IDÉE SERAIT DE PRODUIRE UN LIVRE DE TÉMOIGNAGES, D'HISTOIRES INSPIRANTES POUR METTRE EN AVANT CES FEMMES, VÉRITABLES HÉROÏNES DU QUOTIDIEN, ET LEUR REDONNER CONFIANCE EN ELLES. UNE DES PARTICIPANTES SOUHAITERAIT PRENDRE DES PHOTOS POUR DONNER À VOIR LES ÉMOTIONS EXPRIMÉES ET RESENTIES LORS DES ANIMATIONS. CE TRAVAIL POURRAIT ÊTRE LA PROCHAINE ÉTAPE DU PROJET TOUTES PUISSANTES.

PARTENARIATS MIS EN PLACE DANS LE CADRE DE CE PROJET :

1. La Ligue des familles

CENTR'HAINAUT

SANS FRONTIÈRES

Les femmes du projet *Sans Frontières* se sont retrouvées ensemble en septembre et octobre 2020, puis, compte tenu de l'évolution des mesures sanitaires, le groupe a décidé de continuer à échanger en ligne. Face à ces nouvelles contraintes, le groupe a d'ailleurs spontanément décidé de se réunir deux fois par mois au lieu d'une fois.

Ce groupe de femmes est interculturel, composé de différentes origines, de différents milieux sociaux et de différentes générations. Elles ont également des vies très différentes : mamans solos, femmes en couple, avec et sans enfant(s), salariées, non salariées et pensionnées. Toutes ces femmes ont également différentes croyances religieuses.

Cet atelier se déroule en deux parties. La première est une discussion ouverte autour d'un ou plusieurs thèmes choisis par les femmes et la seconde aborde un point juridique faisant référence à la thématique de la première partie. À chaque rencontre, les femmes décident de la thématique du prochain rendez-vous. Bien souvent, elle fait référence

à leurs contextes. Elles ont par exemple échangé sur la question du masque (sa conformité, sa durabilité, son nettoyage, etc.), mais aussi sur les difficultés qu'elles vivent face au confinement... Lors des échanges, la dimension culturelle est fort présente.

Cela permet des échanges et une approche multiculturelle. Lors de la discussion sur les difficultés liées à leurs corps², des liens ont spontanément été faits avec leurs cultures et pays d'origine, comme l'injonction sociale liée à la maternité, ou encore l'instrumentalisation de la religion à des fins de domination patriarcale (dans le cas de l'excision, par exemple). L'excision est d'ailleurs une des raisons pour laquelle certaines femmes ont fui leur pays, afin de soustraire leurs filles à cette culture.

L'un des objectifs des rencontres est consacré à identifier des leviers, des trucs et astuces pour surmonter les difficultés qui ont été partagées. C'est par exemple le cas des rencontres suivantes : « *qu'est-ce qui pèse le plus dans les charges mentales et par quel(s) moyen(s) alléger la saturation dans un contexte de confinement ?* » « *les nouvelles formes de violences faites aux femmes, surtout en contexte de*

regroupement familial et quel(s) moyen(s) pour s'en sortir ? »... Plusieurs rencontres ont également été destinées à prendre conscience des stéréotypes racistes et sexistes.

Ces moments permettent de créer des solidarités entre femmes car elles partagent en toute confidentialité leurs réalités, bien souvent communes.

Elles se rendent compte qu'elles ne sont pas seules face aux mêmes souffrances. C'est le point de départ essentiel pour créer un lien favorable à la construction de solidarités, afin de mener collectivement des actions d'émancipation.

Lors d'une réunion, le groupe a convenu que, pendant l'accueil en début de rencontre, chacune pouvait s'exprimer en fonction de ses préoccupations et de ses souffrances. Et elles pouvaient également faire appel au groupe pour avoir des conseils. Elles partagent par exemple des infos telles que : « *je cherche un lieu de stage en thérapie familiale, connaissez-vous un lieu où je pourrais m'adresser ?* », « *je suis en train de faire l'équivalence de mon diplôme, l'avez-vous déjà fait ?* » Ces moments montrent qu'elles font appel au

groupe en cas de besoin pour chercher un appui face aux problématiques qu'elles rencontrent dans la vie quotidienne.

CE GROUPE CONNAIT DE TRÈS BELLES RÉUSSITES, DONT NOTAMMENT SA LONGÉVITÉ. IL EXISTE EN EFFET DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES. LES RELATIONS DE CONFIANCE QUI SE DÉVELOPPENT ENTRE LES FEMMES QUI LE COMPOSENT SONT ADMIRABLES. ELLES COMPTENT SINCÈREMENT LES UNES SUR LES AUTRES ET RÉFLÉCHISSENT ENSEMBLE SUR DES STRATÉGIES COLLECTIVES POUR SE SOUTENIR.

²Animation « Mon corps j'adore »

CENTR'HAINAUT

SANS FRONTIÈRES

Pendant cette période de crise sanitaire et pour surmonter la fracture numérique qui en isolait certaines, elles ont notamment décidé de partager le listing téléphonique afin de se téléphoner librement selon les heures de disponibilités de chacune, en dehors des rencontres *Sans Frontières*. Elles ont également proposé de faire des balades à deux, en dehors des rencontres.

Des liens solides d'amitiés et de solidarités se sont créés entre ces femmes au fil des années et ce malgré leurs différences de culture, d'âge et de statut socioéconomique.

IL EXISTE UN LIEN TRÈS FORT ENTRE LE GROUPE ET LES PERMANENCES JURIDIQUES ORGANISÉES À MONS CAR UNE DES PARTICIPANTES EST JURISTE ET TIEN LES PERMANENCES JURIDIQUES DE LA RÉGION DE VIE FÉMININE CENTR'HAINAUT.

LES AUTRES ACTIVITÉS DANS LA RÉGION AYANT ADOPTÉ LA LOGIQUE DES FABRIQUES DE SOLIDARITÉS:

- LE PROJET DÉCOLONISATION
- BOUGEONS ENSEMBLE
- RAFIKI
- DES MARCHES EXPLORATOIRES FÉMINISTES
- SOLIDARITÉ AVEC LES FEMMES MIGRANTES ET SANS-PAPIERS DE LA RÉGION
- LA CONFÉRENCE EN LIGNE SUR LA QUESTION DE LA SANTÉ DES MIGRANTS EN COLLABORATION AVEC LE MOC HAINAUT-CENTRE
- LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES MIGRANTS À LA LOUVIÈRE
- L'ORGANISATION DE TEMPS COLLECTIFS POUR RÉPONDRE À DES QUESTIONS JURIDIQUES
- COLLABORATION AVEC LE CENTRE FEDASIL DE MORLANWELZ
- CONFÉRENCE DÉBAT : L'OPPRESSION DES OUIGHOURS EN CHINE

DANS LE CADRE DU 8 MARS
LA DEUXIÈME RENCONTRE ORGANISÉE LE 12 MARS S'INTITULAIT « FEMMES MIGRANTES EN PÉRIODE COVID, SOLITUDES AU PLURIEL ».
LA TROISIÈME RENCONTRE, ORGANISÉE EN COLLABORATION AVEC LE CONSEIL CONSULTATIF LOUVIÉROIS POUR L'ÉGALITÉ HOMME-FEMME S'INTITULAIT « INTERSECTIONNALITÉ, EFFET DE MODE OU OUTIL DE LUTTE ? »

- >> PERMANENCES SOCIALES ET
- >> PERMANENCES JURIDIQUES.

PARTENARIATS MIS EN PLACE DANS LE CADRE DE CE PROJET :

1. La Ligue des familles



CHARLEROI

ATELIERS D' ACTIONS ET DE MOBILISATIONS CONTRE LE RACISME

DANS LA RÉGION DE CHARLEROI, VIE FÉMININE EST PRÉSENTE À CHARLEROI VILLE, FARCIENNES, GOSELIES, FLEURUS, THUIN ET ANDERLUES.

DANS CETTE RÉGION, ON COMPTE DEUX PROJETS DE LA FABRIQUE DES SOLIDARITÉS : L'ATELIER D' ACTIONS ET DE MOBILISATIONS CONTRE LE RACISME ET LE SALON DES BRISEUSES DE CRISE.

ATELIERS D' ACTIONS ET DE MOBILISATIONS CONTRE LE RACISME

Lors de ces rencontres, les femmes décident de ce qui doit être mis en place et comment. Nous veillons à ce que le processus d'éducation permanente féministe soit respecté, c'est-à-dire que le projet parte du vécu des femmes, soit inclusif, renforçant et collectif. C'est aussi un moment pour évaluer les différents sous-projets et donner des retours au sujet des différentes rencontres. **Il s'agit donc d'un groupe porteur.** Un groupe

porteur est composé uniquement de bénévoles, ce sont elles qui vont porter le projet avec le soutien de l'animatrice. Il existe pour le moment 5 sous-projets coordonnés par ce groupe porteur :

Un groupe de parole pour les femmes portant le voile : quelles sont les représentations des femmes voilées ?

Les femmes qui portent le voile se sentent incomprises et mal représentées au sein de notre société. Elles sentent que leur parole n'est pas considérée et elles doivent faire face à des violences qui s'expriment sous différentes formes, que ce soit dans la rue ou face à différentes institutions (écoles, communes, police...). C'est donc un lieu adéquat pour déposer des vécus dans un cadre bienveillant. Dans un second temps, l'idée est de produire un support papier ou audio-visuel qui vise à sensibiliser les personnes et à donner une représentation positive des femmes qui portent le voile. L'idée est aussi que ce support donne la parole à un public dont les réalités sont invisibles pour qu'elles expriment leurs revendications politiques.



Un groupe Facebook :³

Nous sommes dans un environnement où les rencontres en présentiel ne sont pas possibles. De plus, de nombreuses femmes n'ont pas la possibilité de se déplacer. Le confinement, elles le vivent bien avant le COVID. Les seuls liens pour elles sont les réseaux sociaux et souvent, elles s'expriment à travers des groupes créés et conçus pour elles, où elles peuvent partager leurs vécus, leurs expériences, etc. Un groupe Facebook est né sur la thématique du racisme. Les femmes sont amenées à déposer toutes les informations liées à cette thématique. Elles font vivre ce groupe, elles y échangent beaucoup. Souvent, ces femmes ne sont pas visibles dans notre société et elles peuvent se renfermer sur elles-mêmes. Ce groupe leur offre donc un espace pour échanger, se questionner dans un espace sécurisant et pour réfléchir collectivement.

De l'information à la formation :

À Vie Féminine, nous lisons, comprenons et décodons l'actualité avec nos lunettes d'éducation permanente féministe. Ainsi, le rôle de ce groupe est aussi de nourrir la

réflexion par des visites (ex. : un centre Fedasil), des apports historiques (ex. : connaître l'histoire de la colonisation), des formations directement en lien avec des thématiques spécifiques (ex. : le droit des sans-papiers, le radicalisme, etc.) en invitant une personne spécialisée, en programmant des ciné-débats, des échanges de lectures, des documentaires, etc.

Mettre en place des revendications et changer les représentations :

Vie Féminine donne la possibilité aux femmes de s'exprimer sur leurs vécus et leurs conditions de vie au sein de notre société. Revendiquer leurs droits est fondamental pour certaines femmes. Ainsi, le fait de porter des revendications à travers des actions collectives répond à leurs attentes. Coller des affiches dans des lieux visibles au sein de l'espace public avec des mots qui interpellent le public, par exemple est employé comme moyen de sensibilisation.

³ <https://www.facebook.com/groups/214112920111858/>

CHARLEROI

ATELIERS D' ACTIONS ET DE MOBILISATIONS CONTRE LE RACISME

Côté politique :

Si les femmes doivent s'exprimer et revendiquer, c'est surtout pour dénoncer les inégalités auxquelles elles sont confrontées et apporter des propositions pour une société inclusive qui tienne compte de ses citoyennes. Quand on parle politique, ce sont les institutions qu'elles fréquentent quotidiennement ou qu'elles aimeraient fréquenter (administrations communales, écoles, banques, CPAS, Forem, etc.) qui sont visées. Ceci englobe aussi des revendications en lien avec les politiques publiques qui pourraient être plus inclusives en ayant une vision genrée des choses.

LES OBJECTIFS DE CE PROJET :

Déposer, échanger et développer des réflexions autour de vécus sur le racisme dans un cadre sécurisant et non-jugeant ;

Développer différents projets relatifs à cette thématique, afin de porter des revendications concrètes vers l'extérieur, mais également d'interpeller le politique ;

Prendre sa place en tant qu'actrice de changement (dans sa vie personnelle ou au sein de la société) en tant que citoyenne.

Dans le cadre de ce projet, les participantes prennent conscience des mécanismes de dominations. Elles s'informent et se forment sur leurs droits, se solidarisent avec des femmes de différentes cultures et origines et de manière générale, se renforcent les unes les autres.

Ce groupe de femmes se forme et apprend à mener une action collective. Pour mener une action collective, **5 étapes clefs** ont été identifiées collectivement :

1. Trouver un point commun à travers des expériences et des vécus. Ce groupe a choisi de le faire au moyen d'un questionnaire en ligne diffusé par différents canaux de communication ;

2. À travers les échanges, confronter les vécus du groupe. Les participantes peuvent ainsi échanger des idées, réfléchir collectivement et donc produire des revendications claires qu'elles souhaitent porter dans le futur, selon les envies et les besoins. Cette étape laisse la porte ouverte à d'autres femmes pour rejoindre le groupe ;

3. Comment faire entendre ces revendications ?

4. La mobilisation ;

5. Porter ces revendications dans l'espace public et faire pression sur les politiques responsables.

Cette liste d'étapes est la **feuille de route**, le parcours que va suivre ce groupe tout au long du développement du projet. Les femmes se projettent dans une perspective d'avenir positive, la solidarité entre elles les amène à une co-construction de moyens et d'outils pour échanger, comprendre (comme par exemple l'enquête qu'elles ont créée ensemble)⁴. Que les rencontres se fassent en ligne ou en présentiel, la motivation qu'elles ont reste la même. Le renforcement entre elles est l'une des plus belles réussites du groupe ! Une autre grande victoire pour elles est la création d'un collectif : « Sous nos voiles, des citoyennes en colère ».

L'une des difficultés rencontrées par ce groupe est que la thématique est tellement diversifiée que toutes ne se retrouvent pas autour d'une des thématiques plus spécifiques. Par exemple, toutes ne se retrouvent pas dans le nouveau collectif « **Sous nos voiles, des citoyennes en colère** ».

⁴https://docs.google.com/forms/d/1YvqQq5013A8hja2z35UAUKuMDTPT30-w8CSeDc81HvQ/viewform?fbclid=IwA2WvobxZA5-NQWkSpHeCEQwxkxkgGoTg2T622yHqdfDRJv-03Uml58iKE4&edit_requested=true

CHARLEROI

ATELIERS D' ACTIONS ET DE MOBILISATIONS CONTRE LE RACISME

Ce que les participantes disent au sujet de ce groupe :

« Il y a quelques années, j'étais bien vue. Une expérience concrète : à la banque ou autre, si un homme sortait ou rentrait dans un lieu, on me laissait la porte ouverte ou on me faisait passer devant avec un salut. Depuis que j'ai décidé de porter le voile, on me claqué la porte au nez et je me sens dénigrée. Une autre fois, à la commune, l'employé parlait très fort et coupait tous ses mots pour m'expliquer. je lui ai dit : mais monsieur, je suis Belge et je parle très bien français ! il a été perdu et a quand même continué à parler fort... »

Vanina

Claude, une autre participante, explique qu'elle a été témoin, sur son lieu de travail, d'une exclusion d'une femme car elle portait le voile et s'est sentie démunie face à la situation, ce qui l'a fortement blessée.

LA MÉTHODOLOGIE DE CONSTITUTION DE CE GROUPE EST PARTICULIÈREMENT INTÉRESSANTE. EN EFFET, IL S'EST CRÉÉ EN PLEINE CRISE SANITAIRE SANS AVOIR LA POSSIBILITÉ DE SE VOIR EN PRÉSENTIEL. LA QUESTION POSÉE ÉTAIT : COMMENT FAIRE NAÎTRE UN GROUPE DE FEMMES EN CONFINEMENT ? ET AU VU DE L'AMPLEUR PRISE PAR CE GROUPE EN SEULEMENT QUELQUES MOIS, C'EST UNE VÉRITABLE RÉUSSITE.

PARTENARIATS MIS EN PLACE DANS LE CADRE DE CE PROJET :

1. Fédactio et le groupe Golden Rose



CHARLEROI

LE SALON DES BRISEUSES DE CRISE

L'une des bénévoles, après avoir elle-même connu des périodes de grande précarité, souhaitait pouvoir apporter son soutien à d'autres femmes. Elle souhaitait mettre en place un projet qui offrirait à des femmes un moment pour se ressourcer et prendre du temps pour elles. Nombreuses sont les femmes qui n'ont pas les moyens financiers et le temps de s'offrir un soin en institut. Ainsi, la bénévole porteuse de ce projet a rassemblé autour d'elle d'autres bénévoles prêtes à offrir du temps et des produits de soins et surtout qui souhaitaient s'investir dans cette belle aventure : l'organisation une fois par mois d'un salon de beauté gratuit. Les soins dépendent de la disponibilité et des talents des bénévoles qui y participent : coupe, massage, soin du visage, manucure et maquillage sont généralement offerts.

Au sein de l'équipe des bénévoles, plusieurs visages de femmes représentent notre société. Il y a notamment trois femmes d'origine marocaine dont deux portent le voile, et une femme belge non racisée. L'une des deux femmes portant le voile offre des services d'esthétique et de bien-être. La seconde est coiffeuse. La maquilleuse, également d'origine

marocaine, ne porte pas le voile. La bénévole qui s'occupe de l'organisation du lieu est belge non racisée.

Le public reçu jusqu'à présent dans le salon est uniquement composé de femmes belges non-racisées et pour chaque salon, des places sont réservées pour deux participantes hébergées au centre de réfugiés Fedasil. Réserver ces deux places est une volonté des organisatrices pour permettre de faire tomber les préjugés sur les personnes réfugiées.

LES OBJECTIFS DE CE PROJET SONT LES SUIVANTS :

1. Offrir un moment de détente et de bien-être auquel ces femmes n'ont souvent pas accès ;
2. Créer des moments collectifs permettant la rencontre de femmes de différentes cultures et origines et ainsi permettre aux femmes de prendre conscience des stéréotypes sexistes et racistes, pour créer des solidarités entre elles ;
3. Réfléchir collectivement à des pistes d'alternatives économiques en matière de beauté et de bien-être.

LA PLUS BELLE RÉUSSITE DE CE GROUPE EST LA MOBILISATION DES FEMMES AUTOUR DU PROJET. ELLES ONT EN EFFET ÉTÉ TRÈS NOMBREUSES À PARTICIPER, SOIT EN TANT QUE BÉNÉVOLES POUR DONNER DES SOINS, SOIT EN TANT QUE BÉNÉFICIAIRES.

LES DONS DE PRODUITS DE BEAUTÉ ET DE BIJOUX, QUI COMPLÉTAIENT L'OFFRE DU SALON DE BEAUTÉ, ONT ÉGALEMENT ÉTÉ NOMBREUX.

Ce qui a été mis en place pour continuer ce projet, malgré la crise sanitaire :

- Des ateliers en ligne ;
- Des coupes dans la rue ont été offertes par des bénévoles, en prévision des fêtes de fin d'année.

PARTENARIATS MIS EN PLACE DANS LE CADRE DE CE PROJET :

1. Le centre Fedasil de Marcinelle

LES AUTRES ACTIVITÉS DANS LA RÉGION AYANT ADOPTÉ LA LOGIQUE DES FABRIQUES DES SOLIDARITÉS

- 1001 SAVEURS
- ATELIER TEXTILE
- LE COLLECTIF DES RÉSISTANTES AUDACIEUSES
- VÉLO ET MOBILITÉ AVEC LE CENTRE
- FEDASIL
- PODCAST RACISMES

- >> PERMANENCES SOCIALES
- >> PERMANENCES JURIDIQUES

LIÈGE

FORMATION AU PERMIS DE CONDUIRE THÉORIQUE, LA MOBILITÉ DES FEMMES NON-FRANCOPHONES

DANS LA RÉGION DE LIÈGE, VIE FÉMININE EST PRÉSENTE À LIÈGE, SPA-MALMEDY, VERVIERS, HERSTAL, SERAING, ANS, AYWAILLE. DANS CETTE RÉGION, DEUX PROJETS DE FABRIQUES DES SOLIDARITÉS EXISTENT : LA FORMATION AU PERMIS DE CONDUIRE THÉORIQUE ET LE GROUPE DE TRAVAIL CPAS.

Le projet Formation au permis de conduire théorique : la mobilité des femmes non-francophones est développé par la région de Liège, à Ans, dans le cadre du projet de la Fabrique des Solidarités. Il se déroule de septembre 2020 à janvier 2021.

UN GROUPE D'UNE DIZAINE DE FEMMES SE RÉUNIT DEUX FOIS PAR SEMAINE, LES LUNDIS ET JEUDIS, DE 13H À 15H, AFIN DE SE PRÉPARER À L'EXAMEN THÉORIQUE DU PERMIS DE CONDUIRE.

Le groupe est constitué de femmes d'origines et de cultures différentes. Il y a par exemple une femme réfugiée politique, des femmes d'origines belge, marocaine, kurde... Toutes ces femmes ont des niveaux de français différents, engendrant un besoin de solidarité et d'entraide pour compléter cet apprentissage. Elles travaillent sur un logiciel et sur un livre. Certaines femmes viennent également pour réviser leurs connaissances théoriques, bien qu'elles aient déjà le permis de conduire.

Avant le confinement, les femmes pouvaient également venir au local indépendamment, afin de s'entraîner davantage. L'horaire a été modifié et réfléchi collectivement pour permettre aux mamans du groupe d'aller chercher leur(s) enfant(s) à l'école. Parfois, la bénévoles qui donne des cours organise aussi des cours particuliers à la demande des participantes. Avec le confinement, le groupe a été divisé en deux, afin que cela soit plus confortable sur Zoom.

Cette formation a été victime de son succès et une liste d'attente a dû être mise en place face à la situation sanitaire.



LES OBJECTIFS POURSUIVIS DANS CE PROJET :

Rendre l'apprentissage de l'examen théorique du permis de conduire accessible aux femmes ne maîtrisant pas nécessairement parfaitement le français et/ou aux femmes voulant réviser leurs connaissances théoriques de la conduite ;

Travailler l'examen théorique du permis de conduire ensemble, en tenant compte des différents niveaux de maîtrise de la langue française ;

Se motiver collectivement, en groupe, pour passer et réussir cet examen. Le groupe compte également des femmes désireuses de faire une remise à niveau de leurs connaissances théoriques du code de la route. Ce travail permet de créer des moments collectifs de solidarités et de renforcement, autour de l'examen.

Au départ, dans le groupe, il n'y a pas un ordinateur par personne ; les participantes travaillent donc en binôme. Un binôme peut se composer d'une participante maîtrisant bien le français et d'une autre un peu moins, ou d'une participante maîtrisant bien le français et d'une autre maîtrisant bien l'informatique, ou encore de deux femmes partageant la même langue maternelle. Ces binômes se sont créés très spontanément avec une volonté d'entraide très forte. Deux femmes qui ne se connaissaient pas avant ont décidé de venir ensemble.

La bénévoles qui co-anime les rencontres a également pris le temps de se rendre chez les participantes afin d'installer les outils informatiques en cas de reconfinement, ce qui s'est rapidement avéré très utile.

LIÈGE

FORMATION AU PERMIS DE CONDUIRE THÉORIQUE, LA MOBILITÉ DES FEMMES NON-FRANCOPHONES

CE GROUPE SOUTIENT ÉGALEMENT LES PARTICIPANTES EN TERMES D'ÉMANCIPATION ET DE RENFORCEMENT. LA MOBILITÉ EST EN EFFET UN ÉLÉMENT FONDAMENTAL D'ÉMANCIPATION, TOUT COMME LE FAIT DE TRAVAILLER ENSEMBLE POUR L'ACQUISITION DE CETTE MOBILITÉ.

Au départ du projet, une question a été posée aux participantes : pourquoi voulez-vous obtenir votre permis de conduire ? Toutes ont répondu en parlant d'autonomie et d'indépendance face à leur mari ou à leur partenaire. Mais aussi pour aller chercher les enfants à l'école ou encore pour pouvoir participer librement aux activités qu'elles choisissent. D'ailleurs, la plupart d'entre elles avaient déjà essayé de prendre des cours pour passer l'examen. Mais c'était trop difficile car cela allait trop vite : le fait qu'elles n'étaient pas francophones n'était pas pris en compte.

Ainsi, ce groupe a dû surmonter plusieurs barrières pour travailler et s'entraîner ensemble :

- La barrière de la langue et plus précisément le vocabulaire complexe lié à l'examen, comme par exemple : la chaussée, les usagers, l'accotement, les noms des phares (feu de croisement, feu de routes...), l'agglomération... ;
- Le passage en virtuel des rencontres: parce que certaines n'ont pas d'ordinateur à la maison. Mais avec les GSM, un livre à disposition et des cours pour utiliser Zoom avant le confinement, le groupe a pu continuer à travailler malgré tout ;
- Le problème de l'illettrisme : certaines femmes dans le groupe ne sachant pas lire, il a fallu adapter les méthodes d'enseignement et d'apprentissage collectivement ;
- La barrière informatique : savoir utiliser le site a demandé beaucoup de temps et de pratique aux participantes.

Cependant, pour surmonter ces nombreuses barrières, le groupe a fait preuve de patience et d'inventivité.

Ainsi, une participante qui n'est pas alphabétisée mise tout sur l'oral car les questions sont posées oralement lors de l'examen théorique et ont été posées oralement pendant tout l'entraînement. Lors des rencontres, grâce à son excellente mémoire, elle avait à chaque fois les bonnes réponses. Avec le confinement, elle voulait vraiment pouvoir continuer. Et au final, elle s'en sort très bien : depuis le confinement, elle a un ordinateur chez elle et a appris grâce au groupe et à sa fille. Elle réussit maintenant à naviguer sur le site. Elle est tout le temps connectée la première, sa fille souvent à côté. Elle n'aurait pas pu étudier toute seule, car personne ne l'aurait entraînée oralement alors que là, elle se fonde sur les paroles des animatrices, de la bénévoles et des autres participantes.

Une autre participante a un petit carnet dans lequel elle note et traduit systématiquement tous les mots difficiles en arabe pour les autres.

Une autre fois, ni les animatrices, ni la bénévoles qui d'ordinaire co-animent ne pouvaient être présentes. Celle qui avait déjà son permis et qui fait une remise à niveau a géré le groupe. Deux autres

participantes se sont occupées de la mise en place informatique du groupe et une troisième, de l'intendance.

La participante ayant animé le groupe ce jour-là a témoigné de son stress à l'idée de le faire mais après coup, était très fière que cela se soit bien passé.

Sur la licence utilisée, afin de s'entraîner pour préparer l'examen théorique du permis de conduire dans le cadre de ce projet, il est écrit : « possible adaptation si une personne à une déficience mentale ou une difficulté relative à l'alphabétisation ».

Mais personne, pas même le propriétaire de la licence, n'a pu expliquer les adaptations et leur mise en place. De plus, la possibilité de passer le permis théorique dans sa langue maternelle a été supprimée il y a environ 5 ans. Le travail réalisé dans ce groupe est donc irremplaçable et très précieux.

PARTENARIATS MIS EN PLACE DANS LE CADRE DE CE PROJET :

1. Mode d'emploi Liège
2. La commune d'Ans

LIÈGE

GRUPE DE TRAVAIL CPAS

Ce groupe est composé de femmes d'origines et de cultures différentes et usagères du CPAS notamment. Elles se sont rassemblées afin d'échanger, de partager leurs vécus et leurs astuces face à l'institution du CPAS.

Plusieurs femmes de cette antenne de Vie Féminine Liège ont constaté qu'au premier et deuxième confinement, certains CPAS ne recevaient aucun demandeur en présentiel pour examiner les demandes. Il est facile d'imaginer les difficultés pour celles et ceux qui n'ont pas de matériel informatique ou de connexion internet d'avoir un contact ou un suivi avec leurs assistantes sociales de référence. Or, le premier confinement avait déjà mis en lumière la fracture numérique : pas d'ordinateur, pas d'accès à internet, pas de formation ou de connaissances informatiques, etc., pour de nombreuses personnes et particulièrement celles et ceux qui sont les plus démunis ou désignés comme tels. Les participantes ont également fait ce constat : les bénéficiaires du CPAS sont tout le temps sollicités pour justifier des formations, des recherches d'emploi, etc. C'est un contrôle absolu.

D'autres constats portaient sur les assistantes sociales, elles-mêmes en télétravail et donc très difficilement joignables. De plus, elles sont également confrontées à des difficultés : comprendre les demandes qui leur sont faites à distance.

D'autres constats se sont imposés, pour les personnes qui n'étaient pas bénéficiaires du CPAS avant cette crise et qui doivent commencer à en bénéficier. C'est très compliqué, logistiquement et émotionnellement, de devoir expliquer son histoire et son parcours à quelqu'un qu'on ne connaît pas, qu'on n'a jamais vu et qu'on ne verra sûrement jamais. Les enquêtes sociales, intrusives et qui mettent à mal les femmes qui ont à les subir, posent aussi problème. L'expérience de cette femme, vivant dans une colocation avec des personnes qu'elle ne connaissait pas, est une illustration de ces problèmes. Dans le cadre de l'enquête sociale, une visite domiciliaire par l'agent de quartier est organisée. Suite à cette visite, l'agent informe cette femme qu'elle a 15 jours pour trouver un domicile. Sans quoi, elle serait mise en statut de cohabitante avec ces personnes et bénéficierait alors seulement d'un revenu de cohabitant, qui est extrêmement bas.

Plusieurs questions se posent aujourd'hui pour les femmes participant à ce groupe :

- Comment introduire une demande au CPAS à distance ?
- Comment obtenir les différents documents demandés par les assistantes sociales (composition de famille, preuve de revenu sur base de l'imposition, adresse de référence, preuve de paiement de loyer, etc.) ?

LA PREMIÈRE ÉTAPE DE CE TRAVAIL EST DE RASSEMBLER LES RÉALITÉS DE VIE DES FEMMES CONCERNÉES PAR CETTE PROBLÉMATIQUE EN DÉVELOPPANT UNE ENQUÊTE⁵. CE TRAVAIL A ÉTÉ ENTAMÉ PAR L'ÉLABORATION ET LA DISTRIBUTION D'UNE ENQUÊTE DIFFUSÉE DANS LES DIFFÉRENTES ANTENNES DE LA RÉGION DE LIÈGE.

A l'occasion d'une rencontre entre Vie Féminine Liège, les Équipes Populaires de Liège et de réseau aDAS, dont l'objectif était de définir les priorités, la récolte de témoignages est apparue comme l'élément essentiel et la priorité, afin de mettre en avant les dysfonctionnements existant au sein du CPAS de Liège. Mais également au sein des CPAS de Ans, Seraing et Herstal.

Le travail de Vie Féminine et celui des Équipes Populaires sont complémentaires. En effet, les Équipes Populaires vérifient si les hommes et les femmes ont le même vécu face aux CPAS ou s'il y a un élément de genre sur lequel il serait important de mettre l'accent.

Suite à cette réunion, il a également été convenu de repartir des revendications déjà co-développées à Liège par Vie Féminine et les Équipes Populaires, en 2017. Ces revendications avaient déjà été envoyées aux bourgmestres, ainsi qu'aux différents CPAS.

LIÈGE

GROUPE DE TRAVAIL CPAS

En parallèle, les Équipes Populaires de Liège ont lancé une campagne de lutte contre les violences institutionnelles à laquelle Vie Féminine Liège voudrait se joindre, afin de visibiliser le vécu des femmes face aux différents dysfonctionnements du CPAS.

Exemples de dysfonctionnement du CPAS :

- Le non-paiement de l'intégralité de la caution locative par le CPAS ;
- Les agents de quartier et les travailleurs du CPAS qui appellent directement les propriétaires afin de vérifier si les usagers du CPAS sont bien domiciliés à l'adresse fournie ;
- La surutilisation de contrats article 60.

Les revendications déjà formulées :

- La formation du personnel qui travaille au CPAS notamment aux questions liées à l'aide sociale,
- La fin du statut de cohabitant qui entraîne des baisses de revenus considérables.

LES OBJECTIFS DE CE PROJET SONT :

Se renforcer : apprendre et comprendre comment fonctionne le système du CPAS, apprendre à utiliser les outils numériques ;

Développer des stratégies pour mieux résister ;

Faire des interpellations politiques auprès des politiques et du CPAS ;

Porter les réalités de vie des femmes.

LES PARTENARIATS MIS EN PLACE DANS LE CADRE DE CE PROJET :

1. Réseau aDAS⁵
2. Équipes Populaires de Liège⁶

>> PERMANENCES SOCIALES
>> PERMANENCES JURIDIQUES

Formation:
Permis de conduire théorique
Un apprentissage collectif,
entre femmes

À partir du 14 septembre, jusque janvier 2021
Les lundis et les jeudis, de 13h à 15h

Séance d'informations:
Le lundi 7 septembre, de 13h à 15h
Prix: 2€/semaine

Lieu:
Rue Walthère Jamar, n°124
4430, ANS
Possibilité en vidéo-conférence en
fonction de la situation sanitaire

Infos et inscription:
Julie Culot ou Manon Roussaux
04 246 57 19
antenne-ans@viefeminine.be ou
antenne-ans2@viefeminine.be

Logos: vie féminine, Wallonie, FÉDÉRATION WALLONNE BRUXELLOISE, LA FABRIQUE DES SOLIDARITÉS

⁵<https://www.facebook.com/ADASassociation/>

⁶<https://www.equipespopulaires.be/>

LUXEMBOURG

SI DIFFÉRENTS ?

DANS LA RÉGION DU LUXEMBOURG, VIE FÉMININE EST PRÉSENTE À AUBANGE, VIRTON, ARLON, LE CENTRE-ARDENNE ET SEMOIS. DANS LA RÉGION DU LUXEMBOURG, LE PROJET DES FABRIQUE DES SOLIDARITÉS, SI DIFFÉRENTS ? EST ORGANISÉ À BERTRIX.

Ce projet rassemble une vingtaine de femmes d'origines et de cultures différentes. Il a malheureusement dû être suspendu, compte tenu des mesures sanitaires.

Si différents ? se compose d'une série d'animations développées par un groupe de femmes visant à sensibiliser les enfants dans les classes de 5e et 6e primaires. Ce projet est parti d'un constat : la différence fait peur... Or, quand les occasions de rencontres existent, en nous approchant de l'autre, nous réalisons combien les ressemblances sont nombreuses, à quel point nous sommes finalement si humainement proches.

Depuis de nombreuses années, le Plan de Cohésion Sociale et Vie Féminine

Centre-Ardenne travaillent en partenariat pour mener des activités interculturelles créant ces possibilités de rencontres, de liens, de ponts entre les communautés, entre les personnes d'ici et d'ailleurs vivant sur l'entité de Bertrix et dans les environs.

CE PROJET A POUR FINALITÉ LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET LE RACISME, LA PROMOTION DE L'INTERCULTURALITÉ ET DU MIEUX-VIVRE ENSEMBLE. IL FAVORISE LA MIXITÉ SOCIALE ET CULTURELLE GRÂCE À LA PARTICIPATION DE PUBLICS DIFFÉRENTS QUI NE SE RENCONTRENT PAS SPONTANÉMENT, AVEC L'ATTENTION PARTICULIÈRE D'EN FAVORISER L'ACCÈS À DES PERSONNES PLUS FRAGILISÉES (BÉNÉFICIAIRES DU CPAS, PERSONNES HANDICAPÉES, ETC.).



LES OBJECTIFS DU PROJET :

Concevoir et organiser des rencontres, animations, ateliers et des outils de sensibilisation (court-métrage, expositions des travaux réalisés lors des ateliers créatifs, création de chansons, ateliers d'échanges de savoirs culinaires...) en partant de leurs réalités vécues (chocs culturels), besoins et demandes, pour susciter la création de liens au-delà des différences, déconstruire stéréotypes et préjugés, promouvoir la mixité sociale et culturelle, lutter contre le racisme, avancer ensemble vers plus d'ouverture, de respect, de tolérance et de solidarité pour construire un mieux-vivre ensemble ;

Optimiser les ressources de chacun(e) vers plus d'autonomie, de solidarité et de prise de responsabilité active. Ce projet encourage la participation citoyenne et touche le tout public dans toutes les actions de sensibilisation ;

Créer des moments collectifs permettant la rencontre de femmes de différentes cultures et origines ; chaque rencontre engendre le brassage des différentes origines, cultures et opinions, où chacun.e. a le même droit à l'expression ;

Permettre aux femmes de partager des expériences positives et des stratégies d'émancipation. Le partage d'expériences et le travail faits en amont depuis des années au sein du groupe Avana ont permis et permettent encore aux femmes de s'émanciper et de vivre leurs propres identités ;

Permettre aux femmes de prendre conscience des stéréotypes sexistes et racistes, de les déconstruire pour les dénoncer. Le thème du projet en lui-même étant de sensibiliser les enfants aux stéréotypes pointant la différence, les femmes sont les premières à se questionner et à se positionner pour les dénoncer ;

Créer des solidarités entre les femmes vivant des réalités et des injustices différentes en termes de revenus, de logement, d'emploi, de couple, de famille, de santé, de droits, etc., et quelles que soient leurs origines, leur culture, leur situation familiale, professionnelle, de santé ou autre. La solidarité, le respect, l'écoute et l'aide qui existent au sein du groupe sont des piliers majeurs de la construction identitaire de chacune.

LUXEMBOURG

SI DIFFÉRENTS ?

LES PARTENARIATS MIS EN PLACE DANS LE CADRE DE CE PROJET :

1. L'ASBL « Un œil et puis l'autre »
2. Le plan de cohésion sociale
3. La bibliothèque du Centre culturel et du Service petite enfance

LES AUTRES ACTIVITÉS DANS LA RÉGION AYANT ADOPTÉ LA LOGIQUE DES FABRIQUES DE SOLIDARITÉS:

- LA COLLABORATION AVEC LE CPAS DE MARTELANGE
- LA COLLABORATION AVEC LE CENTRE FEDASIL D'HERBEUMONT



HUY-WAREMME

#BALANCETONFASCISME

DANS LA RÉGION DE HUY-WAREMME, VIE FÉMININE EST PRÉSENTE À WAREMME, HUY ET HANNUT. LE PROJET DE LA FABRIQUE DES SOLIDARITÉS EST ORGANISÉ À HUY ET S'APPELLE #BALANCETONFASCISME.

Dans la région de Huy-Waremme, cette année encore #Balancetonfascisme est le projet de la Fabrique des Solidarités.

Ce groupe a été fondé suite à la proposition d'une participante désireuse de se former et sensibiliser contre l'extrême droite avant les élections 2019, mais aussi de manière plus générale. Les rencontres sont organisées en ligne et dans les locaux de Vie Féminine à Huy. Les rendez-vous sont fixés de manière aléatoire en fonction de ce qui est possible, compte tenu des mesures sanitaires. Ce groupe est composé d'une dizaine de femmes, de différentes nationalités : allemande, ouzbek, bolivienne, britannique, française et belge.

Dans le cadre de ce projet, début 2020, les femmes avaient décidé d'un calendrier et s'étaient fixé l'objectif de préparer une animation de sensibilisation contre l'extrême droite à destination des jeunes des écoles secondaire (16 à 18 ans) et maisons de jeunes. Et de proposer cette animation avant les vacances d'été.

Vu le contexte sanitaire, le groupe a décidé de maintenir ce projet à distance⁷ et a travaillé d'avril à juin. L'animation est prête mais le groupe est toujours dans l'impossibilité d'aller animer dans les écoles.

En parallèle, le groupe a échangé sur le colonialisme et a visionné la dernière partie d'un documentaire d'Arte sur la colonisation⁸. Des échanges se font autour de l'histoire avant le colonialisme, du peu de visibilité de cette histoire, mais aussi autour de la force des luttes décoloniales. Suite au visionnage de ce documentaire, les participantes ont eu envie de déconstruire l'impact de la colonisation sur l'imaginaire collectif belge.



La prochaine étape, lorsque les mesures sanitaires le permettront, serait de collaborer avec le collectif « Mémoire coloniale » et de participer à une visite décoloniale.

En juin, lors des actions de « déboulonnages » dans l'espace public et des manifestations de Black Lives Matter⁹, l'une des participantes du groupe évoque son propre racisme intégré. Le besoin d'organiser une formation Vie Féminine sur la grille de lecture du racisme est présent. Cette formation sera proposée au groupe pour la fin de l'année 2021¹⁰.

Deux autres activités ont été organisées avec le groupe. En septembre, les participantes ont visité une exposition sur la migration pour déconstruire les stéréotypes qui y sont liés à la migration. Chaque jour, des personnes prennent la décision difficile de partir de chez elles dans l'espoir de trouver une vie meilleure, fuyant les conflits, les catastrophes naturelles, la pauvreté, ou pour trouver du travail. *Pourquoi quitte-t-on son pays ? Quelles difficultés rencontre-t-on lorsqu'on laisse tout derrière soi ? Comment vivre ensemble avec nos origines diverses ?*

Voilà toutes les questions et interrogations que souhaite poser cette exposition au travers d'œuvres de citoyens créatifs habitant en région liégeoise, d'origine et de culture différentes. Ils et elles ont raconté, sculpté, dessiné, filmé, photographié, chanté... leurs réflexions, leurs doutes, leurs espoirs.

LES AUTRES ACTIVITÉS DANS LA RÉGION AYANT ADOPTÉ LA LOGIQUE DES FABRIQUES DE SOLIDARITÉS:

- FEMMES ET MIGRATIONS : LE HUB HUMANITAIRE

>> PERMANENCES SOCIALES

⁷<https://www.arte.tv/fr/videos/086124-003-A/de-colonisations-3-3/>

⁸<https://www.memoirecoloniale.be/>

⁹<https://www.lesoir.be/305576/article/2020-06-07/black-lives-matter-pres-de-10000-personnes-se-sont-rassemblees-devant-le-palais>

¹⁰https://www.viefeminine.be/formations?debut_rub-bis=36#pagination_rubbis

HUY-WAREMME



NAMUR

« À LA CONQUÊTE DE L'ESPACE PUBLIC »

DANS LA RÉGION DE NAMUR, VIE FÉMININE EST PRÉSENTE À COUVIN-PHILIPPEVILLE, ANDENNE, NAMUR ET AUVELAIS-FLORENNES. LE PROJET DE LA FABRIQUE DES SOLIDARITÉS EST RÉGIONAL ET SE DÉCLINE EN ANTENNES.

Dans le cadre de ce projet, Vie Féminine Namur, en partenariat avec le Centre Croix-Rouge « Pierre bleue » à Yvoir a travaillé sur la question des droits, des violences faites aux femmes, de la sécurité à différents niveaux en se questionnant principalement sur les problématiques rencontrées par les femmes du Centre. Les participantes au projet sont les résidentes du Centre et sont d'origines, de cultures et de confessions différentes. Certaines maîtrisent le français, d'autres moins ou pas du tout.

Deux animations sur la sécurité et le sentiment d'insécurité ont notamment été organisées en août et octobre, en guise de préparation et de préambule à l'organisation de marches exploratoires avec les résidentes du Centre Croix-Rouge « Pierre bleue » d'Yvoir.

LES OBJECTIFS DE CE PROJET:

S'outiller pour comprendre le continuum des violences et agir face à elles ;

Partir des réalités de vie des femmes pour lutter contre le sexisme à l'intérieur et à l'extérieur du Centre ;

Identifier les manifestations du sexisme dans l'espace public et leurs conséquences dans la vie des femmes ;

Décoder le sexisme comme système de domination et identifier les stratégies individuelles et collectives développées par les femmes ;

Permettre aux femmes de faire valoir leurs droits, apprendre à dire non et à poser leurs limites, créer un photolangage pour questionner et améliorer la sécurité dans le centre, créer un outil d'animation pour interroger le sentiment de sécurité des femmes dans l'espace public, réaliser des cartes de l'espace vécu, préparer et réaliser une marche exploratoire des femmes pour agir et améliorer la sécurité de toutes.



Le 25 Novembre 2020, dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, les résidentes ont participé à la campagne de Vie Féminine en affichant sur les fenêtres du Centre leurs témoignages des violences subies dans l'espace public, à partir des cartes postales : « À la conquête de l'espace public. Toutes unies contre le sexisme ! »

Dans le cadre des rencontres réalisées avec les femmes du Centre, la création d'une fresque sur les identités des femmes est prévue. Il s'agit d'interroger par la peinture collective, la construction identitaire des femmes. Des modules « Confiance en soi féministe » devaient également être projetés ce printemps, malheureusement, ces projections n'ont pas pu avoir lieu à cause du confinement.

L'OBJECTIF DE CE PROJET EST D'IDENTIFIER LES BESOINS DES FEMMES QUI SÉJOURNENT DANS LES CENTRES D'ACCUEIL POUR DEMANDEUSES D'ASILE, RELATIFS À LA CONNAISSANCE DE LEURS DROITS, À LA QUESTION DES VIOLENCES MASCULINES ET AU SENTIMENT D'INSÉCURITÉ À L'INTÉRIEUR ET À L'EXTÉRIEUR DU CENTRE. UNE FOIS CES BESOINS IDENTIFIÉS, LE PROJET VISE À RENFORCER LES FEMMES PAR DIFFÉRENTS MOYENS D'ÉDUCATION PERMANENTE FÉMINISTE : MARCHES EXPLORATOIRES, FORMATIONS, ANIMATIONS...

Ce projet a cependant rencontré quelques difficultés, notamment dues aux différences entre les niveaux de français des participantes. La question de la disponibilité des femmes et leur participation au projet sur la durée a également été soulevée.

NAMUR

« À LA CONQUÊTE DE L'ESPACE PUBLIC »

En effet, les femmes qui résident dans ces Centres ne sont que très peu maîtresses de leurs propres agendas.

Malgré ces difficultés et compte tenu de la situation sanitaire, ce projet a également rencontré de très belles réussites, comme le grand nombre de femmes participantes, ou la diversité des rencontres et des échanges créés.

LES PARTENARIATS MIS EN PLACE DANS LE CADRE DE CE PROJET :

1. Le Centre Croix-Rouge « Pierre Bleue » à Yvoir¹¹.

LES AUTRES ACTIVITÉS DANS LA RÉGION AYANT ADOPTÉ LA LOGIQUE DES FABRIQUES DE SOLIDARITÉS:

- FEMMES D'EXPRESSIONS NAMUR
- STAGE CRÉATIVITÉ FÉMINISTE : « LIBERTÉ(S) DE MOUVEMENT(S) »
- LA COLLABORATION AVEC LES CENTRES FEDASIL DE FLORENNES ET DE COUVIN



¹¹<https://accueil-migration.croix-rouge.be/centres/pierre-bleue/>

RÉGION PICARDE

CAUSERIE AU FÉMININ

EN RÉGION PICARDE, VIE FÉMININE EST PRÉSENTE À TOURNAI, LEUZE, COMINES ET MOUSCRON. LE PROJET DES FABRIQUES DES SOLIDARITÉS, CAUSERIE AU FÉMININ, EST ORGANISÉ À MOUSCRON.

Cette Fabrique des Solidarités, organisée au Mont-à-Leux, est composée d'un groupe de femmes entre 30 et 50 ans, d'origines belge et kabyle. Le groupe est très récent, il a été mis en place dans le contexte de la crise sanitaire.

LES OBJECTIFS DE CES CAUSERIES AU FÉMININ :

Prendre conscience de la charge mentale des femmes ;

Permettre aux femmes de prendre conscience et de cheminer ensemble face aux nombreuses injonctions sociales auxquelles elles sont confrontées au quotidien ;

Se rappeler collectivement l'importance de ne pas s'oublier face aux injonctions et aux stéréotypes sexistes et racistes et continuer à s'accorder de l'importance.

Malgré la « jeunesse » du groupe, il a déjà une belle victoire :

LES FEMMES QUI SONT VENUES ONT PU PARTAGER AVEC LES AUTRES DES VÉCUS DIFFICILES SANS SE SENTIR JUGÉES. EN EFFET, AU SEIN DE CETTE CAUSERIE AU FÉMININ, LES PARTICIPANTES PEUVENT PARLER DE LEURS ÉMOTIONS SANS SE SENTIR JUGÉES. L'OBJECTIF DES DISCUSSIONS EST DE FAIRE LE LIEN AVEC LA QUESTION DES SOINS DANS LES CULTURES DIFFÉRENTES, MAIS AUSSI DE FAVORISER LE PARTAGE D'EXPÉRIENCES POSITIVES. CE GROUPE VISE SURTOUT À PROMOUVOIR LA SOLIDARITÉ ENTRE FEMMES, NOTAMMENT FACE À LA GESTION DES ÉMOTIONS.



Cependant, le groupe rencontre également quelques difficultés, la première étant de pouvoir se réunir de manière régulière, compte tenu des mesures sanitaires.

La barrière numérique est également un véritable frein. En effet, les participantes disposent toutes d'un niveau de connaissance informatique différent et pas nécessairement du matériel nécessaire.

Il est donc également difficile de maintenir ces rencontres en virtuel, surtout lorsqu'il s'agit d'aborder des sujets sensibles et complexes dans un climat de confiance, particulièrement compliqué à recréer à distance.

Ces Causeries au féminin donneront peut-être naissance à un groupe de créativité/danse dans le futur, les femmes ayant exprimé une envie dans cette direction. L'une des bénévoles d'origine andalouse souhaiterait se joindre à ce projet, afin de voir comment exprimer et ressentir des émotions à travers la danse.

LES PARTENARIATS MIS EN PLACE DANS LE CADRE DE CE PROJET :

1. L'éducatrice de rue qui travaille dans ce quartier
2. La Régie de quartier
3. Le StudyCare

LES AUTRES ACTIVITÉS DANS LA RÉGION AYANT ADOPTÉ LA LOGIQUE DES FABRIQUES DES SOLIDARITÉS:

- INITIATION AUX RYTHMES TRADITIONNELS DU BURKINA FASO
- LA COLLABORATION AVEC LE CENTRE FEDASIL DE MOUSCRON

- >> PERMANENCES SOCIALES
- >> PERMANENCES JURIDIQUES

RÉGION PICARDE

CAUSERIE AU FÉMININ





UN PROJET DE VIE FÉMININE

RAPPORT D'ACTIVITÉS

SUR LA PÉRIODE DE JUILLET 2020 À JUIN 2021

